

GARY THOMAS

VOTRE MARI A BESOIN DE VOUS

Et si votre rôle était bien plus
déterminant que vous
ne l'aviez imaginé ?

TABLE DES MATIÈRES

Quelques mots de Lisa Thomas 9

Remerciements 11

INTRODUCTION

Dieu entend et voit toutes choses 13

PREMIÈRE PARTIE

La transformation de votre couple commence par *vous*

CHAPITRE UN

La gloire de la femme de Dieu 23

CHAPITRE DEUX

La force de la femme de Dieu 37

CHAPITRE TROIS

« Sois digne de moi » 49

DEUXIÈME PARTIE

Comment créer un climat propice au changement

CHAPITRE QUATRE

La veuve de Sarepta 61

CHAPITRE CINQ

L'héritage de Sarepta 79

CHAPITRE SIX

Une aide 105

CHAPITRE SEPT

Un droit, un appel et un engagement 125

CHAPITRE HUIT

Comprendre la tournure d'esprit masculine 139

CHAPITRE NEUF

Jeanne-Antoinette 159

TROISIÈME PARTIE

Comment faire face aux problèmes les plus fréquents

CHAPITRE DIX

Dompter la colère (1) : Ray et Jo 185

CHAPITRE ONZE

Dompter la colère (2).....205

CHAPITRE DOUZE

Rich et Pat : la question magique.....219

CHAPITRE TREIZE

La biologie de l'homme surbooké239

CHAPITRE QUATORZE

L'amour et la pureté257

CHAPITRE QUINZE

Ken et Diana : une aventure sur l'internet.....283

CHAPITRE SEIZE

John et Catherine : trouver la foi.....303

ÉPILOGUE

La beauté éternelle329

Questions pour la discussion et la réflexion337

Un dernier mot de Gary357

Notes de chapitres359

Introduction

DIEU ENTEND ET VOIT TOUTES CHOSES

Un jour, mon amie Nina est venue me trouver après le culte.

— Matt et Riley sont malades, m'a-t-elle expliqué. Ils veulent que je leur loue un film à regarder, mais je ne sais pas quoi leur prendre.

— Ce n'est pas compliqué, lui ai-je répondu : prends-leur *Band of Brothers*. Ça va leur plaire.

— Ah ? Je ne connais pas.

Juste à ce moment-là est arrivé mon grand fils Graham... qui se trouve être aussi un des meilleurs amis de Riley.

— Dis-moi, Graham, Nina cherche un film que Matt et Riley puissent regarder avant d'être à nouveau sur pied. J'ai suggéré *Band of Brothers*. Qu'en penses-tu ?

— Ouais, bonne idée, a lancé Graham. Ils aiment les films de guerre.

Ceci est juste une anecdote que j'ai vécue et dont Nina ne se souvient peut-être même pas, mais qui a néanmoins contribué à me renforcer dans l'idée d'écrire ce livre. Quand une femme souhaite louer un bon film pour son mari et son fils, à qui aura-t-elle tendance à demander conseil ? Espérons qu'elle ne s'adressera pas à quelqu'un qui estime qu'on n'a pas fait mieux depuis *Diamants sur canapé* !

Elle demandera sans doute à un autre homme.

Vous voulez apprendre à encourager votre mari à participer davantage à la vie de famille, à mûrir spirituellement ou à renoncer à telle ou telle mauvaise habitude (pornographie, colère, etc.) ? Le point de vue d'un homme ne vous serait-il pas grandement utile, en toute logique ?

Il y a foule d'excellents livres qui ont été écrits par des femmes pour encourager d'autres femmes dans leur vie de couple. Stormie Omartian, Linda Dillow, Laura Schlessinger* et bien d'autres ont beaucoup apporté aux femmes par la qualité de leurs ouvrages et la sagesse de leurs conseils. Mais dès lors que c'est à votre homme que vous avez choisi de vous intéresser, ne pensez-vous pas qu'il serait également pertinent d'avoir le point de vue d'un homme sur la façon de faire bouger un autre homme ? Voilà précisément pourquoi mon éditeur et moi avons pensé qu'il était grand temps qu'un frère en Christ puisse vous apporter quelques réflexions d'homme sur ce que pense et ressent votre mari.

Le cœur de Dieu

Alors que j'avais entrepris l'écriture de ce livre, mon enthousiasme a été complètement renouvelé par une expérience vécue un matin. Tandis que je priaïis, j'ai eu l'impression de saisir beaucoup plus précisément le message que Dieu avait à mon avis à cœur de faire passer à travers ce livre.

* Stormie Omartian a été traduite auprès des lectrices francophones. Celles-ci peuvent aussi bénéficier des conseils de Lysa Terkeurst, ou encore des couples Gary et Annie Chapman ou Philippe et Nancy Decorvet (NDÉ).

Je me suis rendu compte que si j'arrivais à vraiment percevoir ce que Dieu éprouve pour ses filles, si je parvenais ne serait-ce qu'à entrevoir le profond amour qu'il a pour vous et les larmes qu'il verse quand vous pleurez (ce qu'il ressent à chaque affront qui vous est fait et à quel point il a horreur du ton condescendant avec lequel on vous parle si souvent), je comprendrais peut-être un peu mieux l'intérêt que Dieu peut trouver à un livre comme celui-ci et pourquoi il a pu me donner l'idée de l'écrire. Sa volonté n'est pas de vous laisser seules dans des relations qui vous apportent moins que ce qu'il avait prévu.

En fait, Dieu voit et entend tout ce qui se passe dans votre vie et vos relations. Il connaît les nombreuses épouses qui souffrent au sein d'un couple sans amour. Il sait à quel point les hommes ont tendance à mépriser les femmes et à traiter leur épouse avec condescendance. Il sait que les hommes sont capables d'apporter beaucoup de force, de soutien, de réconfort et de sécurité, mais aussi qu'ils peuvent être exaspérants, effrayants, exigeants et égoïstes. Il voit les femmes qui se sentent prisonnières d'une union difficile, mais aussi celles qui peuvent se réjouir d'un mariage qui fonctionne relativement bien avec un homme à qui il arrive malgré tout de se montrer égoïste, léger ou distant.

Mais il sait aussi par quels moyens respectables une femme peut faire changer profondément un homme !

Et c'est aussi bien, car mon épouse et moi-même avons entendu un nombre incalculable d'horreurs ; citons entre autres :

- L'homme qui a huit enfants et dont la femme est enceinte du neuvième, qui annonce qu'il veut démissionner, retourner à l'université, obtenir un autre diplôme et opérer une reconversion professionnelle ;
- L'homme qui finit par être davantage obsédé par son classement au marathon que par le bien-être affectif de ses enfants ;

- L'homme qui affiche des conduites à risque ou immorales devant ses enfants, notamment l'usage de drogues, des actes délictueux dans un but lucratif et autres comportements analogues ;
- L'homme qui est davantage soucieux de se constituer une immense assemblée que de pourvoir aux besoins et de prendre soin de la famille qui l'attend à la maison ;
- L'homme qui se plaint du manque de chaleur de sa femme au lit alors qu'il se montre lui-même mécanique, égoïste et pressé dans les rapports intimes.

Bien sûr, il s'agit là de situations extrêmes. Dans la grande majorité des cas, le mari continue à être présent et prévenant, et garde même un esprit de sacrifice. Mais il n'empêche : vous aimeriez peut-être quand même savoir comment faire pour aider votre homme à prendre une voie encore meilleure.

Je vais être franc avec vous : vous ne pouvez pas *changer* un homme. En revanche, vous pouvez tout à fait l'influencer ou le faire bouger, ce qui est un art beaucoup plus subtil. Et c'est ce que nous allons voir dans ce livre.

Un espoir pour celles qui souffrent

Je pense que Dieu a entendu vos prières et je *sais* qu'il voit votre souffrance. Je suis par ailleurs convaincu que, puisque c'est lui qui a conçu le mariage, vous devriez vous tourner en premier lieu vers lui pour savoir quelle est la meilleure manière d'encourager, de stimuler, de mettre en question et d'influencer dans le bon sens l'homme que vous avez épousé. Dieu veut que vous soyez aimée, qu'on fasse attention à vous et qu'on prenne soin de vous. Il ne vous a pas créée pour vous laisser dériver au gré du hasard ou des circonstances. Il vous observe tous les jours et, en ce moment même, il a le regard sur vous – au point de remarquer la larme que vous versez peut-être à cet instant en pensant à

ce Dieu qui s'intéresse de si près à votre vie qu'il a couché vos pensées sur le papier pour que vous puissiez les lire.

Mais attention ! Votre mari n'est pas le seul qui soit imparfait au sein de votre couple. Vous apportez vous aussi votre part de péché chaque jour. Nous sommes tous pécheurs et vous pouvez être sûre que Dieu désire œuvrer dans votre cœur tout autant qu'il désire avoir une influence plus grande dans la vie de votre mari. C'est pourquoi ce livre va vous réserver à vous aussi quelques remises en question importantes afin que vous réagissiez également – en vous rapprochant à la fois de Dieu et de votre mari.

Mon profond désir est qu'au fil de votre lecture vous constatiez l'amour et la bienveillance de Dieu à chaque page. Il vous aime réellement. Il connaît intimement votre situation. Il veut vous montrer comment une femme peut aider son mari (n'oubliez pas que « votre mari a besoin de vous » !). Vous serez peut-être surprise de découvrir les nombreux personnages bibliques dont vous connaissez l'histoire (comme la veuve de Sarepta) sans peut-être avoir conscience des formidables leçons que nous pouvons tirer de leur vie. Ma prière est également que vous serez sensible à la façon dont des femmes modernes comme Catherine, Diana, Pat et Jo ont trouvé le moyen de réorienter leur mari avec amour à des moments cruciaux de leur vie.

Vous n'êtes pas condamnée à vous ronger les sangs en espérant que tout se passera au mieux. Vous pouvez apprendre à être un soutien pour votre mari, à l'influencer profondément, à l'encourager et, au final, à l'aider à marcher dans la bonne direction. Ma prière est qu'un jour, dans un avenir pas trop éloigné, vous ferez l'expérience de vous réveiller dans votre lit, de regarder l'homme qui est allongé à vos côtés et de connaître enfin *l'espoir*. Une femme qui s'en remet à Dieu et apprend à agir selon sa sagesse est une femme qui a tous les outils dont elle a besoin et qui se lance

dans un voyage passionnant : un voyage qui change les vies !
J'ai confiance dans la réalité de la présence de Dieu dans nos vies. Cela peut avoir l'air d'un cliché, mais c'est encore une vérité biblique : *à Dieu tout est possible.*

Alors, allons-y !

Chapitre un

LA GLOIRE DE LA FEMME DE DIEU

Bien comprendre
qui vous êtes en Christ

J'ai éclaté de rire ce jour-là. Alors que je faisais la queue dans un magasin d'alimentation, je suis tombé sur la couverture d'un célèbre magazine féminin et je n'ai pu m'empêcher de noter un de ses gros titres : « Pourquoi tant de femmes intelligentes et vertueuses supportent des hommes hargneux et imbuables ».

Vous savez ce qui m'a fait rire ? Je ne peux même pas *imaginer* un grand magazine masculin (comme *GQ* ou *Esquire*) publiant un article sous ce titre : « Pourquoi tant d'hommes honorables et tout à fait convenables supportent des femmes intrigantes et manipulatrices ». C'est absolument impossible. De même que jamais vous ne verrez des livres intitulés *Ces hommes qui aiment trop* ou *Qui sont les hommes qui aiment celles qui détestent les hommes ?*

Et pour cause : on peut, semble-t-il, affirmer que, d'un point de vue historique, neurologique, social et même biblique, les femmes ont tendance à s'investir davantage que les hommes dans leurs relations et leur couple. Comme le dit mon amie Melody Rhode, psychologue et thérapeute conjugale et familiale : « Les femmes ont une inclination naturelle pour leur mari ; c'est un fait ». Cette réalité trouve son origine dans la première famille de l'humanité.

Nous lisons en Genèse 3 qu'à la suite de la chute, Dieu annonça à Ève : « Tes désirs se porteront vers ton mari » (v. 16). Keil et Delitzsch, qui sont des commentateurs respectés de l'Ancien Testament, expliquent que la formulation utilisée ici en hébreu évoque un « désir qui confine à la maladie¹ ». Celle-ci est basée sur un mot-racine suggérant un « besoin violent » de quelque chose.

Certaines femmes en font preuve davantage que les autres. J'écoutais récemment une émission au cours de laquelle une femme racontait comment son mari avait entretenu secrètement une liaison pendant plus de quatre ans. Le mari avait agi cruellement sur bien des plans. Il avait notamment présenté sa maîtresse à sa femme et l'avait amenée chez lui en son absence. En fait, il avait même introduit sa maîtresse dans le lit conjugal. Leur relation illicite n'avait pris fin que lors du décès de la maîtresse.

Mais savez-vous ce qui m'a le plus étonné dans le témoignage de cette femme ? Elle semblait redouter davantage de perdre cet homme ignoble que d'affronter une vie sans lui ! Alors qu'il l'avait méprisée au plus haut point, qu'il avait piétiné leur intimité et bafoué le lit conjugal, elle craignait davantage de se réveiller sans lui que de se réveiller à côté de lui. En fait, elle avait vraiment envie d'en savoir plus sur la maîtresse ! À quoi ressemblait-elle ? Quel type de personnalité avait-elle ? Que voyait son mari en elle ?

Comparez cette attitude avec une enquête parue récemment dans un magazine de sport. On avait demandé à un

certain nombre d'athlètes masculins professionnels s'ils seraient prêts à reprendre une femme qui les aurait plaqués au moment de dire « oui » en leur faisant honte devant tous leurs proches et amis. Pas un seul athlète n'a répondu oui. Un des hommes a réagi d'une manière tellement véhémement et imagée que je ne peux même pas citer sa réponse ici.

Pourquoi une telle différence d'attitude ? Dans certains cas, cela peut effectivement s'expliquer par le fait que les femmes sont plus mûres spirituellement et affectivement, et qu'elles sont prêtes à pardonner dans l'intérêt de la famille et pour des raisons plus générales. Dans d'autres, en revanche, les motivations sont sans doute moins nobles. Certaines femmes ne parviennent jamais à s'émanciper d'une propension coupable à se définir elles-mêmes en fonction de leur capacité à plaire aux hommes – ou à être acceptées par eux. Malheureusement, il semble que certains hommes soient dotés d'un radar spirituel ultrasensible capable de le détecter. D'une façon ou d'une autre, ils repèrent intuitivement le désarroi spirituel de la femme en question et l'exploitent dans leur propre intérêt.

Pendant, grâce à l'œuvre du Christ et à la puissance victorieuse du Saint-Esprit, les femmes chrétiennes peuvent être délivrées de ce type de dépendance et de destruction psychologiques. Regardez ce qui est écrit en 1 Corinthiens 7 : 17, que je cite ici dans la version paraphrasée contemporaine d'Eugene Peterson (*The Message*) : « Et ne désirez pas être ailleurs ou avec quelqu'un d'autre. L'endroit où vous vous trouvez actuellement est celui que Dieu a voulu pour vous. Là où vous êtes, vivez, obéissez, aimez et croyez. Votre vie est définie par Dieu et non par votre situation de famille ».

Avez-vous bien compris la dernière phrase ? *C'est Dieu, et non votre situation de famille, qui définit votre vie.*

Est-ce effectivement le cas pour vous ? Plus ça le sera, plus vous réussirez à faire bouger votre homme, car en général les femmes faibles perdent leur influence.

Il faut considérer cela d'un point de vue tout à fait pragmatique : si vous avez peu de respect pour quelqu'un, est-ce que l'opinion qu'il a de vous vous importe vraiment ? Probablement pas. Dans ces conditions, comment pourra-t-il vous influencer ? Dès lors que son opinion n'a pas d'importance, il aura beau communiquer avec clarté, honnêteté et pragmatisme, vous ne l'écoutez pas pour autant. De la même manière, si votre mari ne vous respecte pas, si vous avez commis l'erreur d'accorder plus de poids au fait qu'il vous accepte qu'à votre identité de fille de Dieu, comment pouvez-vous imaginer avoir un jour sur lui une influence favorable ?

À présent, voyons cela sous un angle positif. Si quelqu'un que vous respectez vraiment, que vous admirez beaucoup et avec qui vous appréciez de passer du temps vient vous trouver pour vous faire part d'un sujet de préoccupation, ne prendrez-vous pas sérieusement en considération ses paroles ? Est-ce que vous ne serez pas au moins prête à envisager qu'il puisse avoir raison et que vous devriez tenir compte de ce qu'il vous dit ?

Bien sûr que si.

Voilà pourquoi le type de femme qui fait bouger son homme est une femme qui *l'impressionne* également. Un jour, j'entendais un homme se répandre en compliments sur le sens aigu des affaires dont faisait preuve sa femme, tandis qu'un autre parlait avec enthousiasme de l'intelligence de la sienne. Un troisième était quant à lui intarissable sur la maturité spirituelle de sa femme et sa capacité à comprendre la Bible. Un autre encore, réservé et introverti, parlait avec beaucoup d'admiration de la faculté de sa femme à se faire des amis, tandis qu'un cinquième racontait en détail le tout dernier exploit athlétique réalisé par sa femme.

Vous ne vous en êtes peut-être pas rendu compte, mais les hommes *aiment* se vanter de leur femme. Même s'ils ne vous le disent pas forcément, ils remarquent vos forces et en sont fiers. Mais il y a quelque chose de beaucoup plus impor-

tant que votre sens des affaires ou votre savoir-vivre : c'est le fondement spirituel de votre être. Voilà ce qui vous procurera la force et le respect qui sont absolument nécessaires pour être un saint agent de changement dans votre couple. D'ailleurs, cela sera une bénédiction immense pour votre mari. Selon 1 Timothée 3 : 11, un des critères importants pour qu'un homme puisse exercer une fonction spirituelle est d'être marié à une femme « respectable ».

Pour pouvoir influencer votre mari, la première étape consiste à devenir une telle femme, c'est-à-dire la personne unique que Dieu vous a destinée à être, dans toute votre gloire.

Or, pour devenir une telle femme, cela vous aidera de bien comprendre la nature radicale et libératrice du message de Jésus concernant les femmes. Dans la deuxième partie de ce chapitre, j'aimerais amener celles d'entre vous qui se définissent en fonction de la chute (« je suis digne parce que les hommes m'aiment ») à se définir en fonction de votre relation avec Dieu (« j'ai de la valeur parce que j'ai été créée à l'image de Dieu, qui m'aime et me donne régulièrement les outils nécessaires pour avoir une influence dans ce monde »).

Appelées à façonner le monde

La Bible donne aux femmes une importance tout à fait révolutionnaire pour l'époque à laquelle elle a été écrite. En rupture avec son environnement culturel, l'Ancien Testament insiste sur le fait que les femmes reflètent tout autant le caractère et l'image de Dieu que leurs homologues masculins : « Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu. Il créa l'homme et la femme » (Genèse 1 : 27). Dès le début, il nous est dit que femmes et hommes reflètent *ensemble* l'image de Dieu. Seuls, les hommes ne sont pas à la hauteur de la tâche ; dans la mesure où Dieu est au-dessus des sexes, ni les hommes ni les femmes ne peuvent seuls représenter correctement son caractère et son image.

Même si l'apôtre Paul accorde une certaine importance au fait que l'homme ait été créé en premier, si on regarde l'ordre de la création, les femmes en sont l'apogée ! Tout devient de plus en plus sophistiqué, plus complexe, jusqu'à ce qu'enfin une femme apparaisse. Et alors seulement Dieu se repose.

De façon tout aussi significative, l'exhortation d'avoir une action sur ce monde, de le façonner et même de dominer sur lui est donnée tout autant aux femmes qu'aux hommes : « Dieu *les* bénit [l'homme *et* la femme] et *leur* dit : "Reproduisez-vous, devenez nombreux, remplissez la terre et soumettez-la ! Dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel et sur tout animal qui se déplace sur la terre !" » (Genèse 1 : 28).

Il n'est pas dit que les femmes doivent rester passivement dans les gradins et se contenter d'encourager et d'applaudir leurs maris tandis que les hommes se chargent d'accomplir ce qui est prévu au programme. Bien au contraire, dès le commencement, les femmes sont concernées par le commandement de Dieu lorsqu'il exhorte les humains à soumettre, dominer et gérer cette terre. Hommes et femmes sont appelés à être corégents.

Dans les temps anciens, certains théologiens ont essayé de modifier quelque peu cet équilibre en rendant Ève responsable de la chute, sous-entendant par là que les femmes étaient spirituellement plus faibles ; mais pour ce qui est de la Bible, elle est beaucoup plus juste envers les femmes. Tout en reconnaissant la complicité d'Ève dans la chute, elle annonce aussi avec force le rôle rédempteur qu'Ève sera amenée à jouer par la suite. Le récit de la Genèse ne se termine pas sur le fruit mangé par Ève (et Adam). Dieu prophétise que, même si le serpent a « gagné » cette partie, sa défaite certaine et écrasante viendra *par la femme*. Citons à ce sujet Keil et Delitzsch :

S'il s'avère donc que la promesse [d'écraser la tête du serpent] trouve son aboutissement dans le Christ,

le fait que la victoire sur le serpent soit promise à la postérité de la femme, et non à celle de l'homme, prend une importance encore plus grande, en ce sens que, tout comme c'est par la femme que la ruse du diable a introduit le péché et la mort dans le monde, c'est aussi par la femme que la grâce de Dieu donnera au genre humain déchu celui qui triomphera du péché, de la mort et du diable².

Jésus, l'ami des femmes

On retrouve ce statut important accordé aux femmes dans le tout premier livre du Nouveau Testament, avec l'inclusion des femmes dans la généalogie du Messie (acte littéraire qui rompt avec la tradition du premier siècle). Certes, on y trouve mentionnés Abraham, David et Joseph, mais également Rahab, Ruth et Marie, et il y est même fait référence à Bath-Shéba. Qui aurait imaginé cela venant d'une culture extrêmement patriarcale (qui tourne parfois à la misogynie) ? Mais il a fallu à *la fois* des hommes et des femmes pour mettre en place les circonstances humaines qui ont conduit à la naissance du Messie. Dieu a choisi des femmes ayant des personnalités et des statuts très divers (y compris certaines dont la pureté était moins que parfaite) pour composer la lignée humaine qui a engendré le Sauveur du monde.

Fait tout aussi significatif, Jésus est venu dans ce monde par l'intermédiaire d'une femme. Pas un seul homme n'est intervenu dans la conception ou la naissance de notre Seigneur. Au contraire, Dieu a choisi une femme pour accomplir le miracle de l'incarnation.

Certes, l'idée selon laquelle il faudrait démolir les hommes pour permettre aux femmes d'accéder à leur juste place est destructrice et ne fait guère avancer les choses ; néanmoins, il est stupéfiant de constater que, bien souvent, les hommes de l'entourage de Jésus ne comprenaient rien à ce qui se passait alors que c'était parfaitement clair pour les femmes. Un jour, alors qu'un pharisien avait invité Jésus à

manger avec lui, une prostituée entra chez lui et se mit à laver les pieds de notre Seigneur avec ses larmes, avant de les essuyer avec ses cheveux (Luc 7 : 36-50). Le pharisien se dit choqué par cet acte, mais Jésus lui fit observer (je paraphrase et amplifie le texte biblique) : « Tu ne saisis vraiment pas ! Cette femme comprend qui je suis, alors que toi, malgré tout ton savoir, tu restes aveugle à mon rang et à ma gloire ».

Mais les pharisiens n'étaient pas les seuls à passer à côté de l'essentiel : il arrivait aussi aux disciples masculins de Jésus d'être complètement obtus. Un jour, une femme répandit du parfum de grand prix sur la tête de Jésus (Marc 14 : 3-9). Plusieurs disciples se mirent alors à déplorer un tel gâchis, mais Jésus se dit au contraire : « Voilà enfin quelqu'un qui comprend vraiment qui je suis ». En fait, Jésus déclara que l'on se souviendrait de l'acte de cette femme partout où son Évangile serait annoncé. Peu de gens sont capables de citer par leur nom chacun des douze disciples ; par contre, la plupart ont entendu parler de cette femme courageuse.

Jésus attribua également une meilleure place aux femmes dans son enseignement. Par exemple, il surprit ses disciples en déclarant : « Celui qui renvoie sa femme et qui en épouse une autre commet un adultère envers elle » (Marc 10 : 11). Pourquoi cette affirmation était-elle si étonnante ? Selon la loi rabbinique, un homme pouvait commettre l'adultère contre un autre *homme* marié en couchant avec la femme de celui-ci, et une femme pouvait commettre l'adultère contre *son mari* en couchant avec un autre homme ; mais aucune disposition n'indiquait de quelle manière un homme pouvait commettre l'adultère contre sa propre femme³. Selon un commentateur, Jésus « s'exprime ici en réaction contre la mauvaise image dont pâtissaient en général les femmes, y compris dans le judaïsme. [...] Ce net renforcement du concept d'adultère eut pour effet d'élever le statut de l'épouse et de la placer au même rang que son mari⁴ ». Voici ce que disait Jésus à ces hommes du premier siècle : « Votre épouse a la même valeur que vous aux yeux

de Dieu. Il est tout aussi possible pour vous de pécher contre elle qu'il l'est pour elle de pécher contre vous ».

Ensuite, que voyons-nous à la mort de Jésus ? Alors qu'un de ses disciples hommes avait trahi notre Seigneur et que dix autres restaient tapis derrière des portes verrouillées à double tour, quelques femmes courageuses (accompagnées d'un seul disciple homme) osèrent assister aux dernières minutes que Jésus vécut ici-bas. Marc prend soin de bien décrire la scène qui se déroule au pied de la croix : « Il y avait aussi des femmes qui regardaient de loin. Parmi elles étaient Marie de Magdala, Marie, mère de Jacques le jeune et de Joses, ainsi que Salomé, qui le suivaient et le servaient lorsqu'il était en Galilée, *et beaucoup d'autres femmes qui étaient aussi montées avec lui à Jérusalem* » (Marc 15 : 40-41). Dans ses moments les plus éprouvants, Jésus fut soutenu par un grand nombre de femmes et un seul homme. Ce détail du récit peut complètement échapper au lecteur moderne, mais au tout début de l'histoire de l'Église il s'agissait d'une vérité saisissante et d'une véritable remise en cause de toute conception erronée concernant la supériorité masculine.

Mais la rupture la plus audacieuse intervint sans doute après la mort et la résurrection de Jésus. Selon les lois traditionnelles des pharisiens, le témoignage d'une femme était irrecevable en justice car considéré comme n'étant pas assez fiable. Seuls les hommes pouvaient témoigner. Par conséquent, lorsque Jésus ressuscita des morts (ce qui constitue l'événement le plus important qui se soit jamais produit ou qui puisse se produire un jour), qui était présent pour apporter son témoignage ? Des femmes ! Jésus utilise ostensiblement des femmes (dont le témoignage ne pouvait être entendu dans les tribunaux de l'époque) pour proclamer sa glorieuse résurrection.

Cette élévation du rang des femmes dans tous les domaines (que ce soit dans les déclarations théologiques, les récits historiques ou l'enseignement pratique) devrait vraiment nous surprendre au vu de la culture phallocrate dans

laquelle la Bible a vu le jour. Plusieurs milliers d'années avant l'apparition du terme *féminisme*, Dieu œuvra pour le statut des femmes, les plaçant au premier plan dans l'histoire la plus extraordinaire jamais racontée.

Référons-nous aux paroles de la Bible pour chasser toute notion culturelle erronée pouvant donner une image inexacte de la façon dont Dieu considère les femmes. La Bible présente la femme comme reflétant puissamment l'image de Dieu, capable de prendre position contre le monde et exerçant une forte influence sur les hommes et la culture (voir le cas de Déborah dans la Bible ou de Thérèse d'Avila dans l'Histoire) dès lors qu'elle mène la vie à laquelle Dieu l'a destinée. En dépit des messages négatifs que vous pouvez avoir reçus (qu'ils vous aient été transmis par votre famille, votre Église ou votre culture), vous devez :

- Prendre conscience de la gloire d'être une femme créée à l'image de Dieu ;
- Faire l'expérience de la force qui est la vôtre dans la mesure où vous avez reçu son Esprit saint ; et
- Trouver refuge dans votre valeur et votre utilité en tant que fille de Dieu.

C'est sur la base de ce fondement spirituel particulièrement solide que vous pouvez avoir une influence sur le monde... et sur votre mari. *C'est Dieu, et non votre situation de famille ou l'état de votre couple, qui définit votre vie.*

Vous pensiez peut-être que l'exhortation biblique à la soumission vous condamnait à un statut de seconde zone, que vous deviez être le paillason de votre mari et le laisser vous marcher dessus sans jamais élever la voix et en restant à prier en silence dans un coin. Une vision aussi dépassée est culturelle et certainement pas biblique.

Ne croyez pas que je fasse ici la promotion d'un féminisme radical ! En fait, je suis convaincu qu'il est important d'affirmer les différences entre les rôles des deux sexes (nous

verrons cela plus en détail un peu plus loin). Les hommes et les femmes *ne sont pas* identiques... mais ils sont bel et bien égaux aux yeux de Dieu, et chacun des deux sexes recèle une gloire toute particulière.

Je pense que c'est au Dieu qui vous a créée (ainsi qu'à vous-même, au mari qui vous a épousée et aux enfants auxquels vous avez peut-être donné naissance) que vous devez de devenir la femme qu'il vous a destinée à être, dans toute votre gloire, votre puissance, votre force et votre sagesse.

Quand le mariage se transforme en idolâtrie

Comme nous l'avons dit, bien des femmes se définissent en fonction de la manière dont elles sont considérées et acceptées par un homme en particulier (ou par les hommes en général). Or, en tant que femme *chrétienne*, vous pouvez vous définir par rapport à votre Créateur. Non pas au mépris de votre mari, mais d'une façon qui apporte un plus à votre couple et qui soit une bénédiction pour votre mari. Cela libérera en vous la gloire d'être une femme de Dieu.

Appliquons ici une théologie relativement simple. Qui est votre refuge selon la Bible : Dieu ou votre mari ? Nous trouvons la réponse en Deutéronome 33 : 27 : « Le Dieu d'éternité est un refuge ; sous ses bras éternels est un abri ».

En qui se trouve votre espérance ? Est-ce dans l'affection durable de votre mari ? Pierre a écrit : « Votre foi et votre espérance reposent sur Dieu » (1 Pierre 1 : 21).

Où trouverez-vous la sécurité ? Est-ce dans la capacité de votre mari à subvenir aux besoins du ménage et dans son engagement à rester marié avec vous ? Nous avons la réponse en Philippiens 4 : 19 : « Et mon Dieu pourvoira à tous vos besoins conformément à sa richesse, avec gloire, en Jésus-Christ ».

Où trouverez-vous une acceptation absolue qui jamais ne faiblira ni ne diminuera jusqu'au dernier jour de votre vie ? Le prophète Ésaïe répond à cette question : « Tout comme la fiancée fait la joie de son fiancé, tu feras la joie de ton Dieu » (Ésaïe 62 : 5).

Si vous essayez de trouver votre refuge avant tout dans votre mari, si vous avez placé votre espérance principalement en lui, si votre sécurité dépend de l'approbation qu'il vous manifeste et si vous êtes prête quasiment à tout faire pour obtenir son acceptation, alors vous avez tout simplement donné à un homme ce qui appartient de droit à Dieu seul.

Et cela veut dire que vous avez transformé le mariage en idolâtrie.

Or, dans un tel état d'esprit, vous et votre mari êtes tous les deux perdants. On ne peut aimer une fausse idole sur le long terme. C'est tout simplement impossible. On peut l'adorer pendant un temps, mais les limites de cette idole finissent par apparaître et on tombe alors dans l'amertume et le ressentiment. Tout comme il est évident qu'un bloc de bois ne peut avoir une parole de sagesse, un homme de chair et d'os ne peut vous aimer comme Dieu vous a destinée à être aimée. Or, qu'arrive-t-il quand une idole déçoit ? Eh bien c'est le genre d'expérience qui produit des clichés tels que l'adage « rien n'est plus à craindre qu'une femme blessée ».

De plus, comment pourrez-vous trouver le courage d'affronter quelqu'un dont l'acceptation détermine à ce point votre sentiment de bien-être que vous croyez ne pas pouvoir exister sans lui ? Comment pourrez-vous prendre le risque de dire ce qu'il faut dire si vous êtes persuadée que votre avenir dépend de l'approbation de votre mari ?

Votre avenir dépend de Dieu et pas d'un homme déchu. Votre sécurité réside dans la volonté de votre Créateur bienveillant de pourvoir à vos besoins et non dans le salaire de votre mari. Votre acceptation en tant que personne a été

scellée lorsque Dieu vous a adoptée et non lorsque votre mari vous a demandé en mariage. Si vous désirez réellement aimer, stimuler et avoir une influence sur votre mari, vous devez commencer par établir, et maintenir, la connexion avec Dieu. C'est en lui que vous devez trouver votre refuge, votre sécurité, votre réconfort, votre force et votre espérance.

Ce raisonnement n'est ni intellectuel ni théorique. Les statistiques montrent que la plupart des femmes meurent veuves. De façon générale, les femmes vivent plus longtemps que les hommes. Dans la mesure où la majorité des femmes épousent un homme aussi âgé ou plus âgé qu'elles, cette réalité mathématique est assez simple à comprendre. *Si vous mourez en ayant encore votre mari à vos côtés, vous appartenez à la minorité.* Tôt ou tard, il vous faudra probablement vivre sans votre mari.

Cela signifie que viendra sans doute un jour où il vous faudra de la force, du courage et du caractère comme jamais auparavant. Vous devrez vous débrouiller seule. Dans ces conditions, pourquoi ne pas développer cette force, ce courage et ce caractère *dès à présent*, alors que votre mari est encore en vie et que vous n'êtes pas rongée par le chagrin ? Pourquoi ne pas être une bénédiction pour ce monde en donnant l'exemple d'une femme définie par Dieu, en menant une vie qui honore Dieu, vingt ou trente ans avant que le veuvage vous y oblige ?

Avant d'aborder les aspects concrets concernant la façon dont vous pouvez influencer votre mari, je vous invite à réexaminer et à affirmer le statut qui est le vôtre en tant que femme selon la Bible. Pour la plupart d'entre vous, cela se fera progressivement : il vous faudra peut-être prier en relisant les versets bibliques cités dans ce chapitre jusqu'à ce qu'ils deviennent une réalité pour vous. Mais vous ne devez *surtout pas* accepter une autre identité qui vous accorde moins que ce que la Bible vous offre. Avant de vous lancer dans la course, vous devez vous entraîner. Avant de pouvoir

avoir une influence sur qui que ce soit, vous devez acquérir une force spirituelle suffisante pour pouvoir affronter l'« immobilisme fonctionnel » de votre mari.

C'est ce que nous allons aborder, entre autres, au chapitre suivant.